

Les bulletins de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de PICARDIE

Le mois d'avril aura été un mois peu pluvieux, avec un cumul mensuel de précipitations déficitaire et proche de la moitié des normales.

La nature a maintenant repris son activité, de ce fait, nous constatons un ralentissement de la recharge des nappes. Si 55% des piézomètres sont toujours en hausse et 35% en baisse, la majorité (65%) restent supérieurs ou égaux aux normales saisonnières.

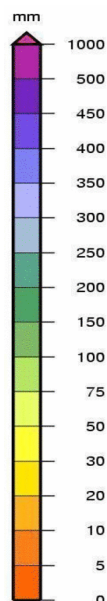
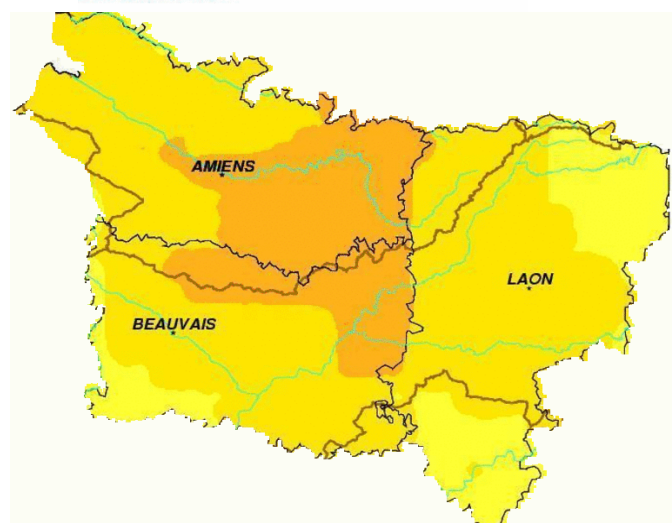
Les cours d'eau de Picardie ont des débits toujours en faible baisse, mais restent majoritairement proches les moyennes saisonnières.

METEO

Comme depuis le début de l'année 2013 et contrairement aux 3 derniers mois de l'année 2012, les cumuls mensuels de précipitations du mois d'avril 2013 sont déficitaires et souvent proches de la moitié des normales. Les cumuls de précipitations depuis septembre 2012 se répartissent toujours suivant un gradient allant du sud-est (avec un déficit qui s'accroît par rapport au mois précédent et qui dépasse les 10%) au nord-ouest vers la côte d'Opale (excédent toujours bien au-dessus des 25%). Les sols superficiels au 1^{er} mai sont partout sortis de la saturation et de façon parfois très nette si bien que pour cette période de l'année, ils sont souvent plus secs que la normale.



Bassin Artois-Picardie
Cumul de précipitations
Avril 2013

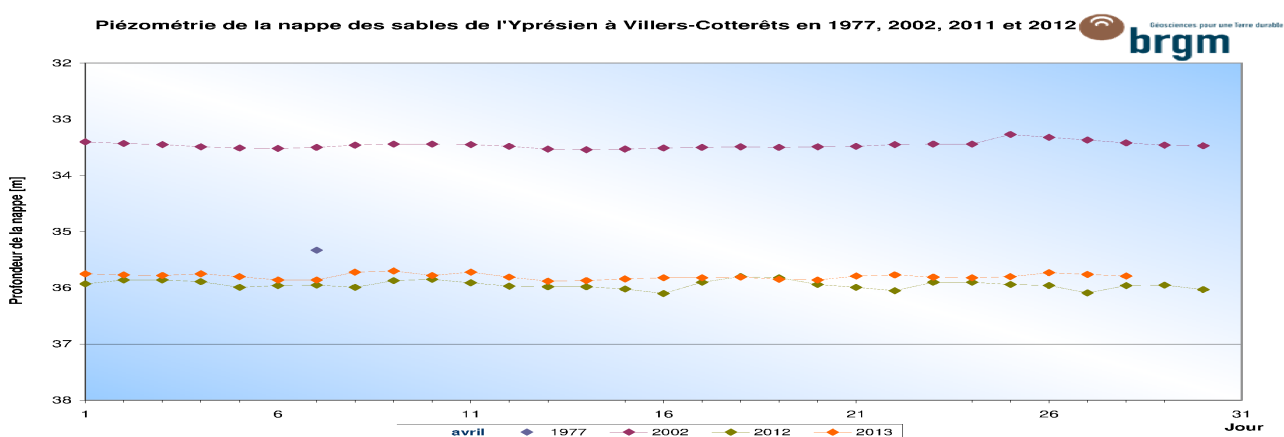


PIEZOMETRIE

Département de l'Aisne

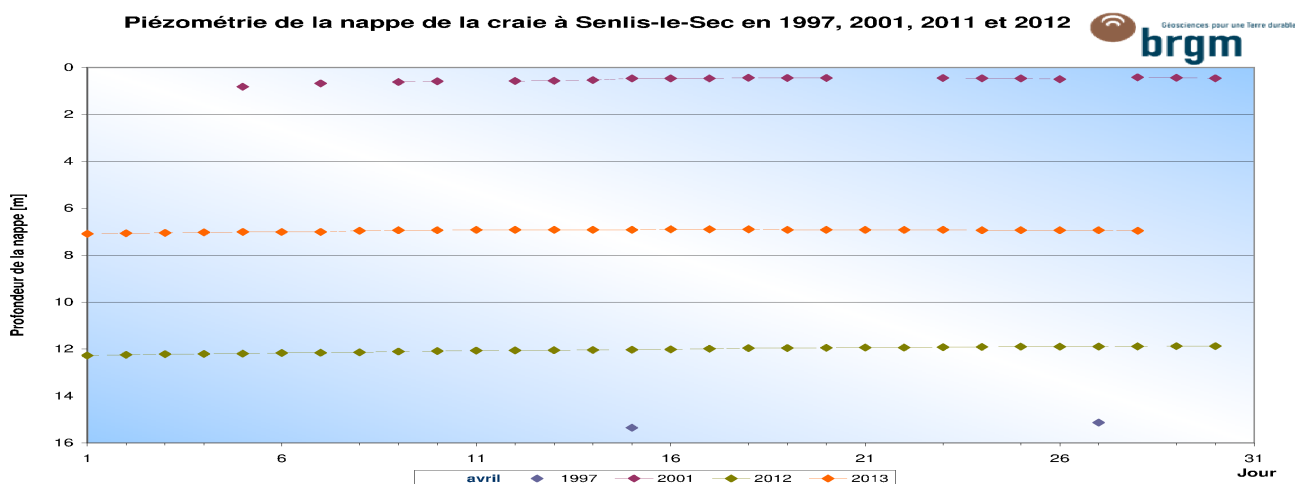
En Thiérache, le niveau de la **nappe des calcaires du Bathonien** observé à Hirson (14,19 m) est en baisse (+0,19 m) et supérieur à la normale mensuelle (14,68 m). Le puits de Mondrepuis (2,03 m), captant la **nappe des schistes du Cambrien**, est en baisse (-0,63 m).

Concernant la **nappe de la craie**, la recharge continue de freiner et près de 60% des niveaux diminuent (40% en mars). Seul le Vermandois, où les niveaux remontent, échappe à ce constat. Enfin, comme durant le mois précédent, 85% des niveaux sont supérieurs ou comparables aux normales. La situation des **nappes des sables de l'Yprésien et des calcaires du Lutétien** demeure contrastée. Les niveaux sont en hausse dans le Laonnois et le Soissonnais et en baisse dans le Valois et le Tardenois. Ils demeurent supérieurs aux normales dans le Laonnois et le Tardenois mais très inférieurs aux normales dans le Soissonnais et le Valois. Ainsi les niveaux à Villers-Cotterêts (35,80 m) et Pargny-Filain (35,70 m) sont proches des décennales sèches (35,79 m et 35,70 m). Au sud, la **nappe des calcaires du Bartonien** est stable et inférieure à la normale mensuelle (15,22 m) à Courchamps (15,27 m) mais en baisse (-0,07 m) et comparable à la normale (10,48 m) à Baulne-en-Brie (10,46 m).



Département de la Somme

La recharge de la **nappe de la craie** ralentit avec 65% des niveaux en hausse (85% en mars). La situation demeure hétérogène et comparable au mois de mars : 25% des niveaux sont sous les normales mensuelles et 45% au-dessus (40% en mars). Ainsi, sur le Plateau picard nord et le Ponthieu, les niveaux sont en baisse et supérieurs aux normales, sur le Plateau picard sud et le Vimeu, ils sont en hausse et comparables à supérieurs aux normales tandis que dans le Vermandois et le Santerre, ils continuent de remonter mais restent inférieurs aux normales. A noter que plus aucun puits n'enregistre de niveaux inférieurs aux seuils des 10 ans sec.



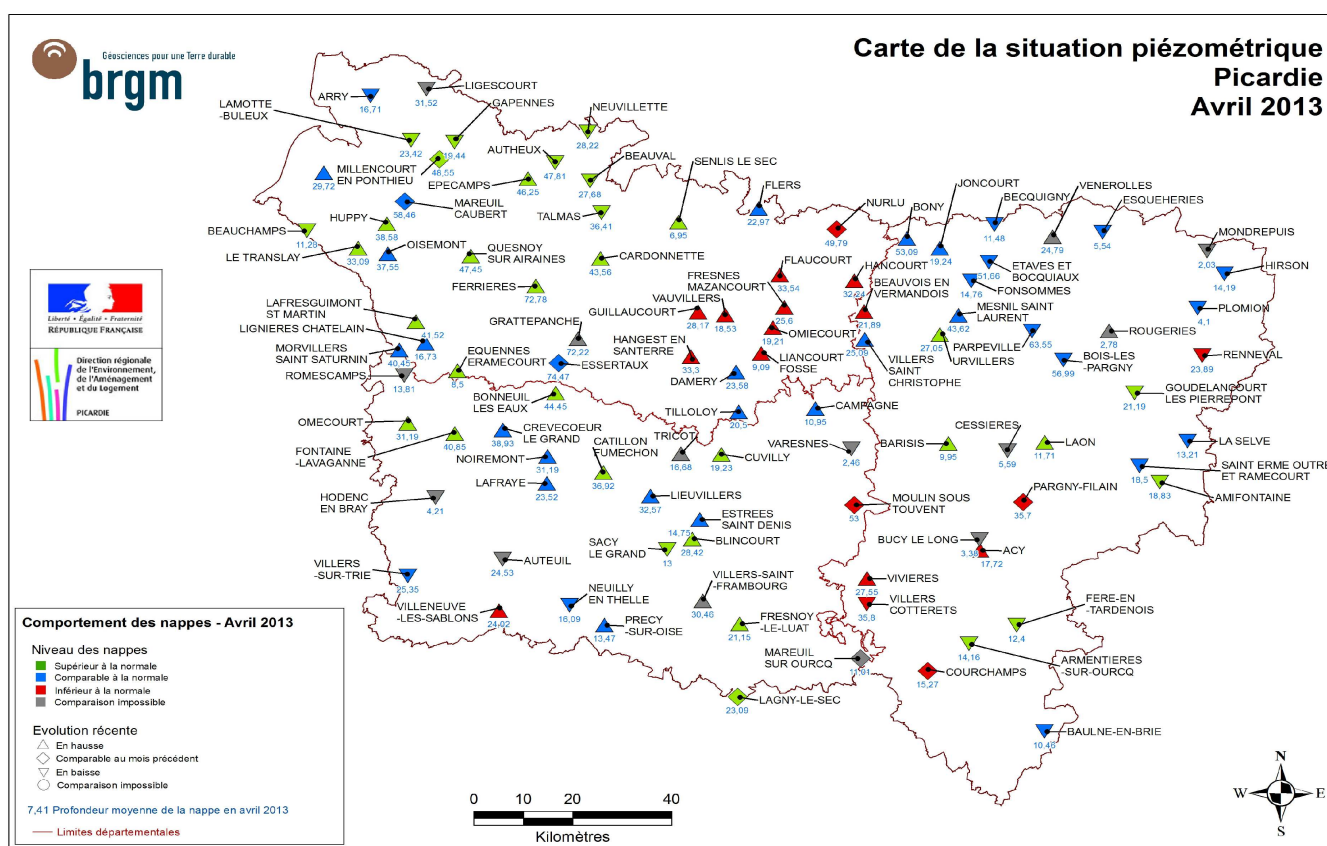
Département de l'Oise

La recharge de la **nappe de la craie** ralentit bien que 75% des niveaux soient toujours en hausse (100% en mars). L'ensemble des niveaux demeurent supérieurs ou comparables aux normales mensuelles. Seule exception, le puits de Villeneuve-Les-Sablons (24,02 m) observe un niveau inférieur à la normale (23,14 m). A l'est du département, les **nappes des sables de l'Yprésien et des calcaires du Lutétien** sont en hausse ou stables. Cependant la situation reste hétérogène et comparable au mois précédent : les niveaux sont supérieurs aux normales dans le Valois mais inférieurs au seuil des 20 ans sec (52,93 m) depuis juin 2012 à Moulin-sous-Touvent (53,02 m).

En conclusion :

La recharge ralentit fortement sur l'ensemble des nappes de Picardie : 55% des niveaux sont toujours en hausse (75% en mars) et plus de 35% en baisse (près de 20% en mars). La situation piézométrique est semblable depuis janvier ; plus de 65% des ouvrages ont des niveaux comparables ou supérieurs aux normales mensuelles mais des hétérogénéités se distinguent. Ainsi le Santerre et certains ouvrages du Valois et du Soissonnais demeurent sous les normales mensuelles, malgré des niveaux souvent toujours en hausse. Les pluies peu importantes de mars et avril ont freiné la recharge de la **nappe de la craie** et près de 55% des niveaux sont toujours en hausse (75% en mars). La situation du début de printemps est satisfaisante, notamment en comparaison avec ces dernières années : comme en mars, 75% des niveaux sont comparables ou supérieurs aux normales. Dans le Santerre et le Vermandois, les niveaux restent globalement sous les normales mensuelles mais la recharge ne semble pas terminée sur ces secteurs.

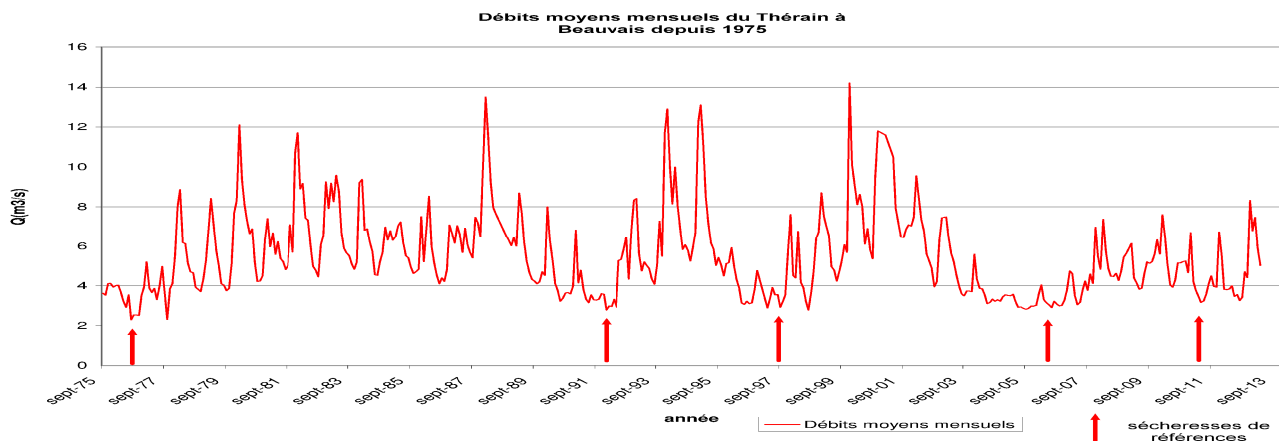
Concernant les **nappes du Tertiaire**, les niveaux sont globalement en hausse ou stable dans l'Oise et le centre de l'Aisne et en baisse au sud de l'Aisne. La situation est également très hétérogène avec des niveaux supérieurs aux normales dans le sud de l'Aisne et de l'Oise. Dans le nord du Valois et du Tardenois ainsi que dans le Soissonnais, les niveaux demeurent inférieurs aux normales voire aux décennales sèches sur 3 ouvrages.



HYDROMETRIE

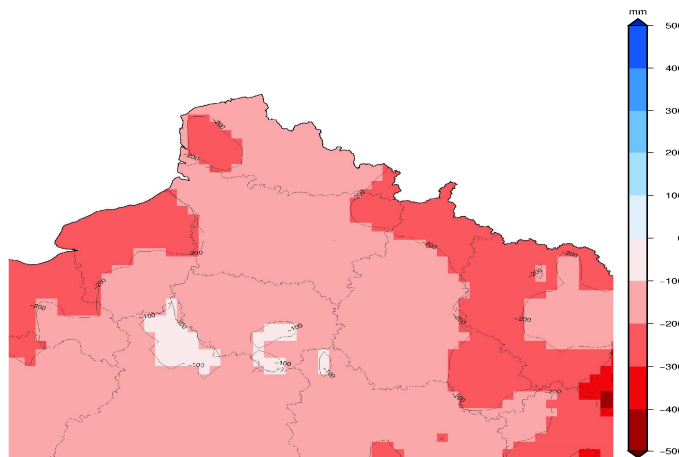
Nous vous proposons ce mois-ci de faire un focus sur une station historique de la DREAL Picardie, afin de faire un bilan ayant pour but de comparer la situation actuelle des cours d'eau picard par rapport aux différents événements survenus depuis 1975 sur la région.

Si nous regardons ces dix dernières années, nous constatons que la situation au niveau de la sécheresse s'améliore, mais cette amélioration reste relative. En étendant notre analyse sur une plus longue période, nous constatons que nous sommes à peine dans les débits moyens du cours d'eau. Nous remarquons également qu'en dix ans, nous avons subi deux sécheresses (en 2006 et 2011) qui sont comparables aux grandes sécheresses de 1976, 1991 et 1997. Cette succession d'années sèches est le signe d'une baisse des précipitations ces dernières années.



Les simulations du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) prévoient une baisse des précipitations cumulées, ainsi que l'augmentation des périodes de sécheresse dans les années à venir, qui nous laisse à penser que la situation n'ira pas en s'améliorant dans la globalité.

Ci-contre Simulation climatique sur le cumul de précipitations à l'horizon 2085 (écart à la normale)



Conception – réalisation :

DREAL Picardie(SNEP)
Service Nature Eau et Paysage
Connaissance Eau Milieux Aquatiques
(CEMA)

tél. : 03 22 82 25 00

fax: 03 22 91 73 77

hydro.picardie@developpement-durable.gouv.fr

Contact :

Cyrille CAFFIN
tél. : 03 22 82 90 61
cyrille.caffin@developpement-durable.gouv.fr

Les bulletins de la DREAL Picardie

DREAL Picardie
56 rue Jules Barni
80040 AMIENS Cedex 1
tél. : 03 22 82 25 00
Fax : 03 22 91 73 77

Directeur de la Publication :
Philippe CARON

courriel de la DREAL :
dreal-picardie@developpement-durable.gouv.fr

ISSN : 2103-9798
Dépôt légal : 2ème trimestre 2013

Polygraphique
108 av du Gal Gallieni
80330 LONGUEAU